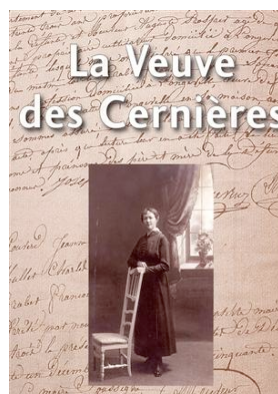


Les aïeux de Guy Girard émigrent dans le haut Doubs

le 13/07/2011 à 00:00



Après « Heureux les doux », Guy Girard avec « La veuve des Cernières » poursuit la saga des Muller, un roman où ses aïeux sont fortement impliqués.

Guy Girard, après de brillantes études, a consacré sa vie aux animaux. Passionné de lecture, de musique et par les roses, il s'adonne désormais à l'écriture. En 2008, il a publié Phases du temps, puis en 2009 Au fil de l'eau, deux recueils de nouvelles où il livre ses souvenirs et ceux de ses proches. Il s'est ensuite lancé dans le roman, réécrivant l'histoire de ses ancêtres, dans leurs origines paysannes et mennonites. En 2010, le premier volet, **Heureux les doux**, a été salué par les critiques et par les commentaires élogieux de nombreux lecteurs.

Dans le deuxième volet, **La veuve des Cernières**, l'auteur poursuit la saga des Muller. Chassée du canton de Berne, après un séjour en Ajoie, dans les environs de Porrentruy, la famille Muller émigre à la limite du haut Doubs, à Vaclusotte, village reculé de la vallée du Dessoubre, près de Saint-Hippolyte.

« Le lecteur est le témoin silencieux de la vie de ces paysans humbles, honnêtes et courageux, qui, animés par la puissance des sentiments d'amour et de fraternité, trouvent toujours les ressources pour lutter contre les aléas de la vie. Après la mort de son mari, Frénie Muller, la mère, tente de préserver l'unité familiale. »

Si tous les personnages de ce livre ont existé réellement, leurs faits et gestes sont purement imaginaires. Ils collent cependant parfaitement à une époque aujourd'hui révolue, faite du quotidien à la fois rude et doux des gens de la terre.

LIRE- « Heureux les doux », par Guy Girard, éditions Mon Village, 19€ - « La veuve des Cernières », par Guy Girard, Ç éditions, 20 €.